

dans le but de découvrir un tel minerai en quantité suffisante, mais, à quelques exceptions près, nos minerais ne sont pas bien propres à cet objet.

“ Par suite de la rareté de l'article dans notre propre pays, et de l'accroissement rapide de la production d'acier Bessemer, les fabricants, ayant épuisé tous leurs efforts pour se procurer l'approvisionnement nécessaire dans les mines des Etats-Unis, se sont vus forcés de se le procurer ailleurs, et de grandes importations de cette classe de minerai ont été faites de l'Espagne, de l'Afrique et d'autres pays ; cette grande demande a occasionné des recherches dans la vue de se procurer au moins une partie de la quantité nécessaire dans des lieux moins éloignés, et notre attention a été attirée sur les gisements de minerai de fer du Canada, surtout sur ceux de la province d'Ontario, qui, tels que déjà développés, paraissent avoir une très grande étendue, et avec bien peu d'exceptions, sont aussi propres à la fabrication de l'acier Bessemer que les minerais importés d'Espagne.

“ L'état ci joint montre les analyses de la plupart des dépôts de l'Oatario, et ne comprend que ceux qui peuvent être exploités.

“ Environ douze ou quinze autres mines ont été ouvertes, dont je n'ai pas encore reçu d'analyses, mais on me dit qu'elles produisent toutes du minerai propre à l'acier Bessemer. Vous remarquerez que sur trente-cinq mines nommées dans cette liste, il n'y en a que trois dont le minerai est impropre au procédé Bessemer, à cause de la présence d'une trop grande proportion de phosphore, et que quatre d'entre elles seulement contiennent une quantité suffisante de titane pour être laissées de côté.

“ Je joins aussi à cette lettre un état de la quantité de minerai extraite et exportée du Canada aux Etats-Unis de 1878 à 1882.

“ Vous reconnaîtrez, par ces deux états, la valeur indéniable de ces minerais pour nos fabricants ; en même temps le développement de ces mines est tout à fait hors de proportion avec l'exportation du minerai dans notre pays, et cela peut être attribué aux causes suivantes :

“ 1. Le coût d'exploitation en Canada est presque aussi élevé que dans notre pays, et la proximité de nos marchés fait qu'on attribue au minerai une valeur impossible beaucoup plus considérable qu'à ceux de l'Espagne, qui est en moyenne de \$2.50 la tonne.

“ 2. Les tracasseries résultant d'une trop haute évaluation qui ont souvent, chez nos officiers de douane, semblé indiquer une disposition à contrecarrer ce commerce, ont été telles que nos fabricants, dont un grand nombre sont déjà directement intéressés dans ces mines, ont hésité à y placer plus que les sommes nécessaires pour s'assurer de la qualité et de la quantité du minerai.

“ 3. Les frais peu coûteux de l'exploitation des mines espagnoles où la main-d'œuvre est à bon marché, le bas prix du minerai au port d'exportation et le fret peu élevé pour son transport en ce pays, comparés au prix élevé de la main-d'œuvre en Canada, à la différence des droits sous le système actuel, avec les incertitudes et les risques qui accompagnent toujours le développement de nouveaux districts miniers, constituent une injuste distinction contre le Canada.

“ Par suite du besoin absolu de cette classe de minerai qu'éprouvent nos fabricants, beaucoup d'entre eux ont déjà fait l'achat de terrains ou de mines en état d'exploitation ; ces mines sont toutes sous la direction de nos compatriotes, de sorte qu'en faisant une distinction contre le Canada, nous la faisons directement contre nos placements de capitaux, que nous avons été contraints d'y jeter parce que nous ne pouvions trouver chez nous la qualité convenable de minerai en quantité suffisante.

“ Maintenant je prétends que, puisque nous ne pouvons nous procurer chez nous la classe de minerai qui nous est nécessaire, nous devrions, si l'on croit de bonne politique de faire un tarif différentiel, considérer avec soin quelles sont nos relations avec les gouvernements des différents pays dont nous recevons nos matériaux bruts ; et dans le cas qui nous occupe, bien que les taux différentiels soient si clairement contre le Canada, on est néanmoins forcé d'admettre que nos relations de commerce avec lui sont beaucoup plus importantes qu'avec tout autre pays où nous pouvons nous procurer ces minerais. La quantité de houille américaine consommée annuellement en Canada excède de beaucoup et continuera à excéder la quantité de